

XVII CONDITIONS PARTICULIERES LIEES AU SAUVETAGE EN MILIEU NATUREL

Le titulaire du BNSSA, qui souhaite assurer des missions de surveillance en milieu naturel à tout intérêt à se spécialiser en suivant la formation de Surveillant Sauveteur Aquatique option Littoral ou Eaux Intérieures ;

Il devra en outre, avant sa prise de fonction s'informer sur les risques liés aux particularités locales.

Les conditions d'intervention ne seront pas les mêmes sur le plan proprement technique du sauvetage, alors qu'il s'agit d'un accident survenu en lac, en Méditerranée ou en Atlantique, dans une eau calme, avec du courant ou des vagues.

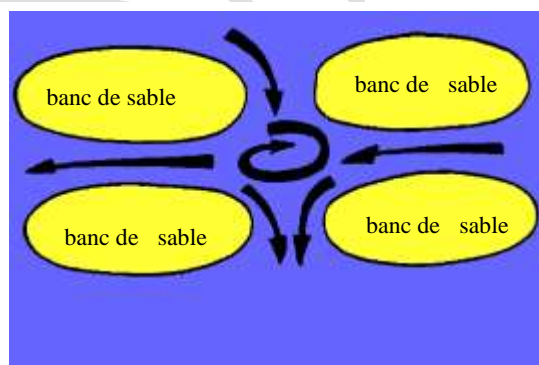
A) QUELQUES EXEMPLES DE RISQUES PARTICULIERS

1. Les courants de marée

Ils peuvent être plus ou moins forts selon l'endroit, l'heure et le coefficient. La mer monte parfois très vite et pas toujours d'une manière régulière sur la plage ce qui fait que certaines portions de sable peuvent rester découvertes alors que la mer les entoure déjà. Pour un novice essayer de traverser le courant peut s'avérer très dangereux. A ces risques, s'en additionnent d'autres comme les bâches ou baïnes.

2. Les bâches

Les bâches sont des cuvettes grossièrement circulaires creusées sur certaines plages par l'action des courants. La profondeur peut atteindre jusqu'à 2 mètres. Elles présentent donc un danger évident d'autant plus que leur emplacement n'est pas constant et que la mer en montant les recouvrent en créant à l'intérieur un mouvement tourbillonnant.



3. Les baïnes

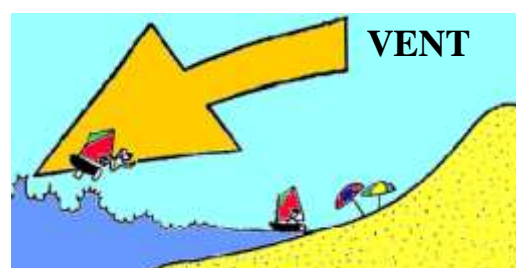
Les baïnes se forment sous l'influence du vent qui s'engouffre entre les dunes de sable, et des vagues qui lorsqu'elles déferlent sur la plage se retire en contournant le banc de sable, créant ainsi un courant latéral souvent très violent qui s'oriente vers le large et entraîne le meilleur des nageurs.



Un nageur averti sait qu'il est inutile de lutter contre un courant de baïne. Il est préférable de se presser déporter dans un premier temps pour revenir au bord à un autre endroit plus propice, mais cela nécessite des repères visuels de la plage. A noter que les baïnes présentent le maximum de risques pendant les trois premières heures de la marée montante et les trois dernières de la marée descendante.

5. Le vent de terre

Lors d'un vent de terre, tout engin flottant peut être entraîné vers le large (matelas pneumatiques, planche à voile,...) et le retour vers la plage est souvent impossible.



4. Les vagues déferlantes

La vague qui s'approche de la plage est soulevée par le banc de sable et sapée par le courant en retour de la plage et développe une énergie circulaire qui tend à précipiter violemment le nageur sur le sable.

Pour franchir la vague, le nageur s'immerge avant que la vague ne le recouvre et suffisamment profond pour ne pas être happé par les remous et rejeté en arrière. Les vagues de bord sont souvent la source d'accidents traumatiques tels que fractures et luxations. Attention aux enfants qui risquent de ne pas résister au retour de courant (lame de fond).



B) UN EXEMPLE DE TECHNIQUE SPECIALISEE « LE SAUVETAGE AU FILIN »

Un sauveteur en tenue jaune et bleue se tient sur une plage, tenant un filin au-dessus de sa tête. Le filin est une corde flottante utilisée pour le sauvetage.	<p>Le filin est composé d'une bobine de corde flottante de 5 mm de diamètre et long de 300 m environ, son extrémité comporte une boucle permettant au sauveteur de la placer par-dessus la tête, en travers d'une épaule à la hanche opposée.</p> <p>Plus particulièrement employé sur les côtes dangereuses le sauvetage au filin permet au sauveteur de rester relié à la terre, pour déjouer le risque d'être lui aussi emporté par le courant ou d'être mis en difficulté par les vagues. Son utilisation présente des avantages mais aussi un certain nombre d'inconvénients. Il est indispensable pour leur propre sécurité que le personnel appelé à travailler avec soit formé à son utilisation.</p>
---	---

La procédure de sauvetage s'effectue généralement à trois :

- un nageur de pointe, qui a pour rôle d'aborder le plus rapidement possible la ou les victimes et de les soutenir
- un nageur de filin, qui viendra dans un second temps avec le filin pour relayer le nageur de pointe
- un chef de filin, qui dirigera le sauvetage du bord, et assurera le retour des sauveteurs et victime (s) sur la plage en tirant sur le filin

Ce schéma est très théorique, parce que le retour du filin doit encore être entouré d'un certains nombres de précautions, non détaillées ici.

C) L'EVACUATION PAR HELICOPTERE

Lors d'une évacuation par hélicoptère certaines précautions doivent être prises :

- prévenir et écarter le public
- faire fermer les parasols, rappeler les cerfs-volants
- protéger la victime du coup de vent (*brancard en travers, couverture*)
- baliser la zone, en mer sur du sable dur si possible
- à l'approche se placer dos au vent
- les bras en Y face à la zone d'atterrissage
- approcher ou quitter l'appareil en se courbant
- rester dans le champ de vision du pilote

